



# WOMEN, PART 3 : 2020

Annabel Guérédrat, Ghyslaine Gau & Ana Pi

En 2012, l'œuvre « Sister Outsider » de l'écrivaine féministe et poétesse Audre Lorde a été une source fondamentale dans le processus du trio « Women, part 2 : You might think I'm crazy but I'm serious » pièce chorégraphique d'Annabel Guérédrat, performée également par Ana Pi et Ghyslaine Gau.

Cette création, motivée par le désir d'articuler féminisme noire et lieu d'énonciation, a eu sa première le 12 janvier 2013, à Fort-de-France, la capitale de la Martinique. **Le travail mené par ce trio a été une véritable source de réflexion autour de l'imaginaire des représentations de la «figure» de la femme noire dans l'histoire de l'art :**



<https://m.youtube.com/watch?v=vRkWzFDAPew>



# WOMEN, PART 3 : 2020

Annabel Guérédrat, Ghyslaine Gau & Ana Pi



Depuis la création de cette œuvre, les trois artistes chorégraphiques ont poursuivi un échange et un partage dans le champ artistique mais aussi dans le champ de l'expérience quotidienne. Ce lien vital entre femmes noires est ce que nous apprend Audre Lorde sur la notion de « Sororité ».

Le processus de recherche de « Women, part 2 : You might think I'm crazy but I'm serious » s'inscrit pour chacune à des moments différents de leur parcours respectif et a pour mouvement commun d'impulser, d'accompagner de profonds déplacements internes.



En 2020, pour célébrer la maturation des questions traitées en 2013, Annabel, Ghyslaine et Ana nourrissent le désir de poursuivre cet immense chantier afin d'ouvrir des imaginaires autour des femmes dites noires, afro-descendantes, afro-diasporiques, martiniquaises, caribéennes, africaines, féministes, guérisseuses.

La nouvelle étape se donne l'objectif d'élargir les références griots, augmenter le nombre de théoriciennes, prendre en compte également la parole poétique de ces femmes indomptables, revisiter des traversées professionnelles, person-

nelles et intimes où la solitude a été une information incontournable. Il sera également question grâce à cette vaste expérience de vie, de nourrir une base de recours précieuse de mouvements pour tout.e.s celles.eux qui souhaitent guérir des profondes blessures historiques.

**Une lecture, un manuel, une pièce chorégraphique, un podcast, tout sera à inventer dans ce futur proche.**

# \* GHYSLAINE GAU



Women part.2 You think I'm crazy but I'm serious  
marque le début d'une ouverture, d'un partage, d'une réflexion à visage découvert.

J'ai 38 ans. Le processus d'émancipation en tant que femme est déjà à l'œuvre. La rencontre avec Annabel Guérédrat et Ana Pi me sort de mon isolement et me donne la force de partager mes réflexions sur ma vie et mes conditions de femme artiste noire en France. En même temps que ce dévoilement intime opère, mon champ artistique s'ouvre à l'ailleurs.

## EN 2012...

je co-écrit le duo Aux Arbres citoyens ! en collaboration avec la metteuse en scène Pauline Tanon et le musicien Patrice Soletti, à partir des textes du poète anarchiste Armand Gatti. J'y travaille la matière textuelle, la prise de parole et l'écriture poétique. Suite à ma rencontre avec Anna Halprin, je joue l'ultime reprise de

Parades & Changes (1965) au Berkeley Art Museum en Californie en 2013. Cette expérience étasunienne me reconnecte à la puissance de la nature et à la question des ancêtres. Je continue à proposer un travail de terrain avec des publics à la marge (hôpitaux psychiatriques – prisons) et développe un travail lié à la voix.

2015...

voit naître le projet *Quels corps vus d'ici ?* D'une mémoire à un mouvement, chantier de recherche et de création autour de mes expériences de femme artiste noire où l'enjeu est d'inscrire une parole et de laisser émerger des formes artistiques multiples. Ce projet a été soutenu par la bourse de recherche Villa Médicis Hors les murs de l'Institut Français qui m'a permis de me rendre à Oakland (Californie) à la rencontre de mes figures libératrices issues des luttes africaines-américaines. Ce voyage est un véritable déclencheur de mouvements émancipateurs et me donne l'élan pour prendre ma place en tant qu'autrice.

À ce jour, une conférence performée *Quels corps vus d'ici ?* D'une parole à un mouvement et une série de vidéos TRAVELLING/autoportraits ont émergé de ce chantier. Ils ont été présentés en octobre 2019 au festival Magdalena project à Montpellier. Par ailleurs, je poursuis mon travail d'interprète avec différent.e.s chorégraphe.s ( Anne Collod – Mette Ingvarsten – David Wampach....).

Mon engagement dans la création artistique est en dialogue avec mes engagements dans ma vie de femme citoyenne du monde. Mère d'une jeune fille de 15 ans, je m'attelle à lui transmettre mes expériences et à lui raconter les histoires du point de vue de l'intime vers le collectif.







# \* ANNABEL GUÉRÉDRAT

En déc. 2012-jan. 2013, je sors du duo «Iyam Tara» (Laisse-moi m'émanciper) avec le chorégraphe Tchadien Hyacinthe Tobio et j'entame ce chantier autour du féminisme noir où je convoque d'abord Monica Da Costa de Rio de Janeiro puis Ghyslaine Gau et Ana Pi, pour créer Women part two

## LE 12 JANVIER 2013...

c'est la première de Women part two en Martinique. J'écris un texte qui sera publié dans un ouvrage universitaire allemand «W(h)ither Identity» : «Mouvements, genre et rébellion : un point de vue situé, Annabel Guérédrat, performeuse chorégraphe de la Martinique», suite à mes échanges fructueux avec Elsa Dorlin.

## ENTRE JANVIER 2013

## ET JUIN 2014,

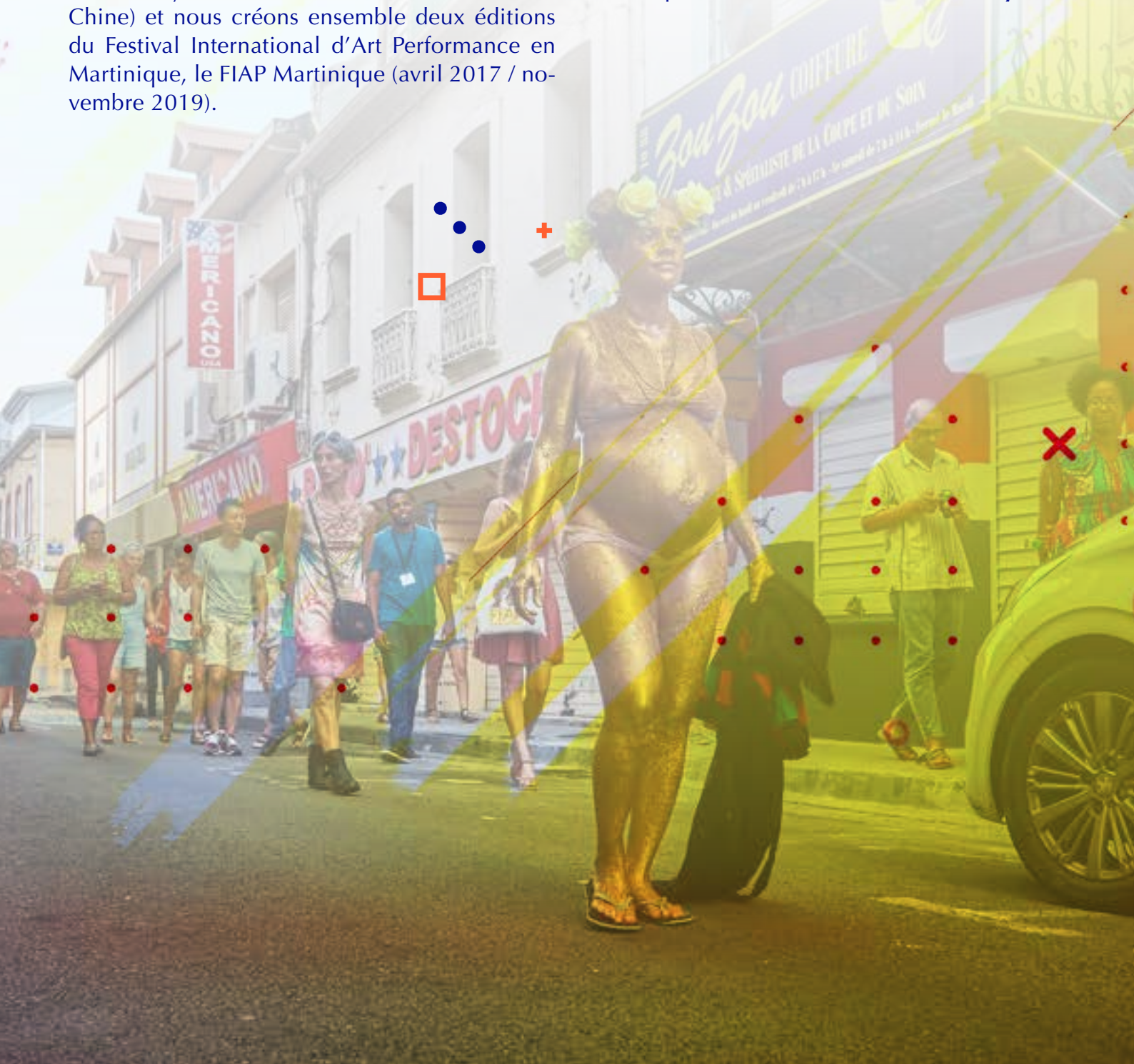
j'entame une série d'ateliers auprès de femmes violentées, battues, prostituées de Martinique, avec l'UFM, l'Union des Femmes de Martinique, l'association Latinos Unidos et à la MAF, Maison d'Arrêt des Femmes du centre pénitentiaire de Ducos, en Martinique. Je décide de m'installer en Martinique, de rentrer à la maison «returning home».

## DE SEPTEMBRE 2014 À NOVEMBRE 2019...

je rencontre Henri Tauliaut, plasticien, performeur, qui devient mon partenaire de la scène performative et mon partenaire de vie. Nous créons quatre séries de performances-rituels (aqua, iguana, afro punk, techno chamane), soit une quarantaine de performances en voyageant partout (Caraïbes : Jamaïque, Guadeloupe, Cuba, Guyane / Chili, NYC, Montréal/ Paris / Chine) et nous créons ensemble deux éditions du Festival International d'Art Performance en Martinique, le FIAP Martinique (avril 2017 / novembre 2019).

## ENTRE MARS 2014 ET NOVEMBRE 2019...

- le solo **A Woman** /
- le duo **Valeska and you**
- les performances **Ensargasse-moi** / **Hystéria**
- le solo **I'm a bruja**, où je bascule dans l'énergie sorcière éco-féministe
- la performance **B.B. Beloved Baby**







# ana Pi

chorégraphe, conférencière, artiste de l'image

Je connaissais déjà Annabel. Nous nous sommes rencontrées à l'époque où nous vivions encore à Montpellier. C'était pour une fête surprise d'anniversaire pour Nadia Beugré. Dans ce même temps d'avant, je voyais Ghys dans la ville, dans le monde de la chorégraphie, j'étais toujours curieuse d'en savoir plus sur elle, la seule chose que je savais, c'est qu'elle était aussi danseuse. Voilà !

## EN 2012...

je suis installée en France pour de vrai, ce n'était plus un passage étudiant. Mais c'est à Rio de Janeiro, par coïncidence, qu'Annabel m'invite à participer à Women, part two. En 2012, je participe aussi en tant qu'interprète à la pièce TWERK de Bengolea & Chaignaud. Dans cette pièce j'écris un solo où je me suis rendue compte de l'importance de transformer une représentation rigide de la femme noire sur scène. La continuité de ce travail avec Annabel et Ghyslaine se présente donc, comme un miracle, je suis entre les miennes, même si nous sommes chacune un univers.

## EN 2013...

notre première a lieu en Martinique et par la suite, nous avons l'occasion de rejouer la pièce à Berlin. Cette pièce me nourrit jusqu'à présent car elle est riche et dense. Cette même année, je co-écris la pièce DUB LOVE avec Bengolea & Chaignaud ; mon nom disparaît. Mais c'est intéressant car je suis préparée ou, mieux préparée, à la violence.



## EN 2014...

la première de ma conférence-dansée Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 Villes, est aujourd'hui déjà jouée plus de 400 fois. Cet outil pédagogique commissionné par les réseaux de CDCN de France est l'opportunité idéale pour que je puisse expérimenter la transformation du discours au fil du temps. J'apprends donc à parler sur scène, je mets en valeur l'importance des mots dans ma vie.

J'avance vers d'autres horizons, la mode, la musique. J'interprète avec des robots et enfants la pièce School of Moon de Shonen. J'entame une belle conversation avec l'artiste visuel Julien Creuzet. Avec Fannie Sosa, je danse pour Pablo Bronstein, j'apparais dans 1er Avril de Yves Noël Genod. Je fais des essais de collaborations multiples, certaines plus fertiles que d'autres, actuellement avec Anjalika Sagar et Kodwo Eshun – The Otolith Group, ainsi que Fernanda Salgado – Apiário.

En ayant besoin de plus d'espace, je crée mes propres jeux, plus autonomes. Pourtant, les questions qui m'animent demeurent les mêmes, soit dans le champ pédagogique, soit dans le champ de la création :

La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, la mémoire, les couleurs, les actions ordinaires et le geste.

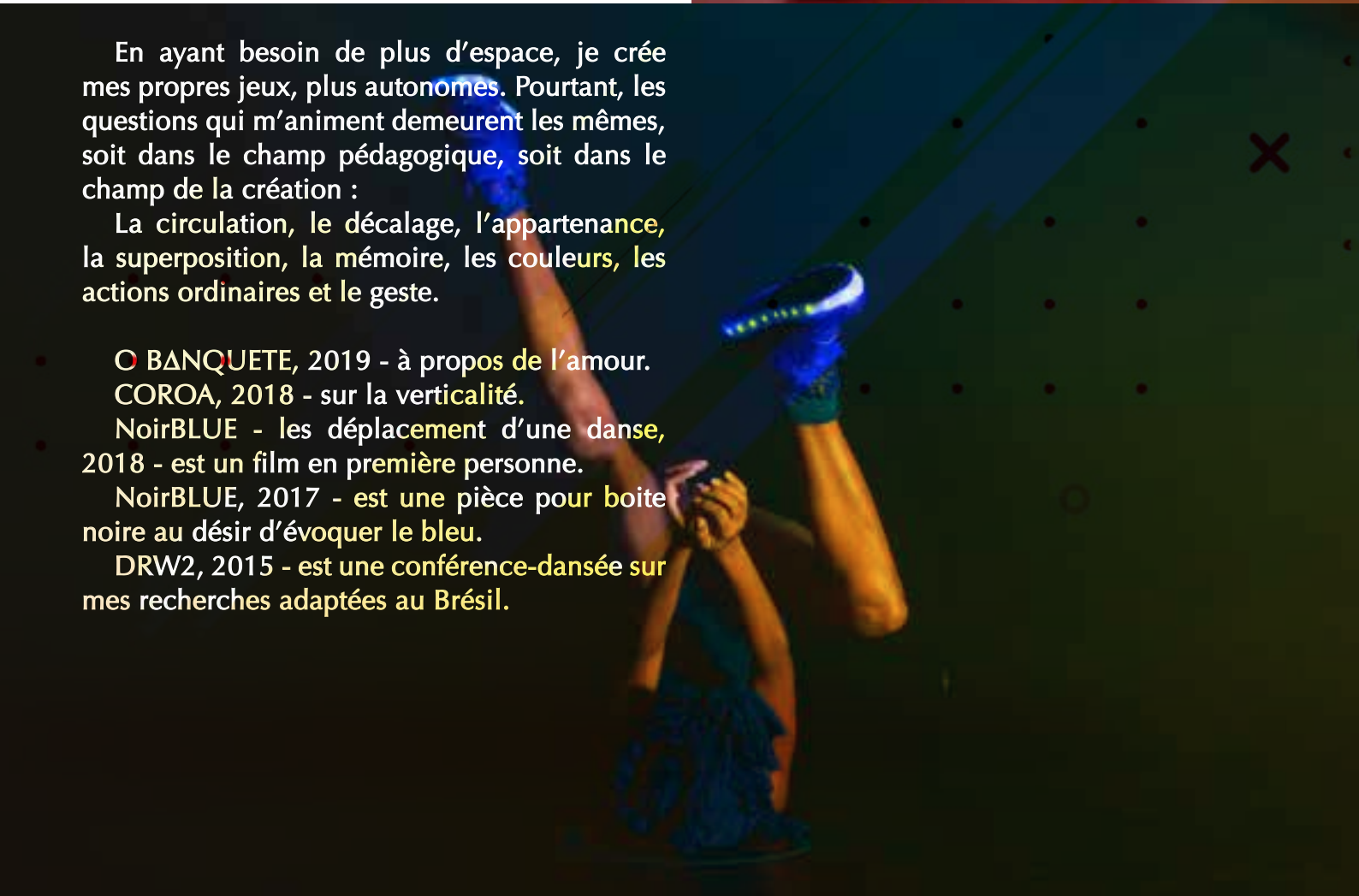
○ BANQUETE, 2019 - à propos de l'amour.

COROA, 2018 - sur la verticalité.

NoirBLUE - les déplacement d'une danse, 2018 - est un film en première personne.

NoirBLUE, 2017 - est une pièce pour boîte noire au désir d'évoquer le bleu.

DRW2, 2015 - est une conférence-dansée sur mes recherches adaptées au Brésil.





Un autre événement indispensable pour comprendre où j'en suis maintenant est le fait que mon père, Julio de Oliveira, est porté disparu depuis le 4 mars 2018.



EN 2013 nous étions déjà là :  
« Women, part 2 : You might think I'm crazy but I'm serious »  
Au départ, mon idée était d'écrire une pièce sur le « Black Feminism » .  
Annabel Guérédrat

Annabel Guérédrat, conceptrice du projet & performer  
Ana Pi, performer  
Ghyslaine Gau, performer  
Séverine Rième, light designer





## CREATION JANVIER, 2013...

« Dans la continuité de mon solo « A freak show for S. » en hommage à la Vénus Hottentote dite la « Black Venus », je suis la meneuse du trio et je parle de nous, en tant que femmes, en interrogeant nos corps métis, aussi nos corps politiques, en partant des clichés ou des fantasmes projetés.

Au départ, mon idée était d'écrire une pièce sur le «Black Feminism».

C'est pourquoi j'ai voulu rencontrer la philosophe Elsa Dorlin dont les travaux portent justement sur les théories féministes et la production du racisme à partir des questions du genre et du post-colonialisme. Puis en création, je me suis vite aperçue que l'idée de départ était trop nette. J'avais plus envie de partir de nos réalités personnelles, plus ambiguës et plus irrégulières. A ce moment-là, j'ai aussi réalisé que l'acte performatif comme écriture chorégraphique devenait nécessaire. Non pas pour revendiquer de la non danse, mais bien pour nous ancrer, nous les trois performers et les spectateurs avec, dans un rituel. Et ce que nous donnons à voir toutes les trois, ce sont nos failles, nos lignes de fuite, rien d'autre. Dans cette nouvelle création, je choisis, encore une fois, d'exploser le mythe identitaire en m'intéressant davantage au désordre, à l'hybride, à la différence, au déplacement, à l'ouvert et à la rencontre ; je choisis d'écrire une sorte de « queer performance qui nous «em-power» comme Femmes Noires. »

<https://www.youtube.com/watch?v=HfSs9RWKbqc>

### MANIFESTATIONS WOMEN, PART TWO: YOU MIGHT THINK I'M CRAZY BUT I'M SERIOUS

Ballhaus Naunynstraße, Berlin, Germany  
 28 Aug 2013 - 30 Aug 2013



U.S.A. Ana P! (Dance), Gyls Latine Gau (Artist), Gyls Latine Gau (Artist) Ballhaus Naunynstraße.

BLACK LUX is featuring

WOMEN, PART TWO: YOU MIGHT THINK I'M CRAZY BUT I'M SERIOUS a DANCE PERFORMANCE BY CIE ARTINCIDENCE

Concept: Annabel Guéréder. Performance: Annabel Guéréder, Gyls Latine Gau, Ana P!. Light design: Severine Rioux.

«My name is Aunt Sarah... my name is Sofronia... my name is Sweet Thing... my name is Freshie» is the song «Two Women», Black Luxes paid an interpretative musical tribute to the individuality and strength of Black women. She and other big names - Josephine Baker, Nina Simone, Angela Davis, Toni Morrison, Audre Lorde and many more - inspire a queer performance in an interplay with the transgression of the arena involved in Cie Artincidence. Women, Part Two: you might think the way for the women explores the female body as a political body composed of feminines presented some of the central tensions between class and the intersection of race and gender. Guéréder and her company Cie Artincidence live and work in the intersection between the two worlds. Women, Part Two will be presented for the first time in Germany within the festival Black Lux 28-30 August 2013. 1 year

[www.blackluxfestival.com](http://www.blackluxfestival.com)



MOST POPULAR

READ SHARED



MORE



Production Cie Artincidence – en coproduction avec le C.M.A.C. et avec l'aide à la création de la D.A.C. Martinique. Avec le soutien de la Délégation Générale des alliances françaises du Brésil et du Festival Panorama de Danza de Rio de Janeiro. Avec la mise à disposition de studios des Centres Chorégraphiques de Montpellier & Caen  
 Remerciements au Festival "Black Lux", Ballhaus Naunynstrasse, Berlin



PARTICIPATION À L'ÉMISSION :  
SÉ TA NOU

